

Le Japon, trois ans après : Fukushima ou comment ne pas vivre à moitié

mardi 11 mars 2014, par [LEGLU Dominique](#) (Date de rédaction antérieure : 10 mars 2014).

FUKUSHIMA (58) Comment ne pas vivre à moitié

10 mars 2014. Trois ans déjà. Et le retour de ce qu'on n'ose pas appeler un anniversaire, ni une célébration. Mais les dates étant ce qu'elles sont, avec ce retour du 11 mars, toute la presse et les réseaux bruissent à nouveau à l'évocation de la catastrophe. Les maisons abandonnées, les routes vides, les forêts et champs désertés... Oublier Fukushima ? Ou plutôt, comment ne pas l'oublier ?

Que les humains le veuillent ou non, la radioactivité et les éléments constitutifs de la nature ont leurs lois qu'aucun désir d'oubli ne peut enfouir. Ce que l'on appelle la « demi-vie », et ce, sans mauvais jeu de mot tragique, caractérise tout produit radioactif. Ainsi, le fameux iode 131 qui s'est échappé tout de suite après l'explosion des réacteurs de la centrale de Fukushima Daiichi, après le séisme et le tsunami de 2011, a pour demi-vie huit jours. Ce qui signifie que le noyau de cet élément s'est transformé, qu'il est devenu autre et qu'au bout d'une semaine, il est resté moitié moins d'iode 131 qu'il n'y en avait au départ. Problème, beaucoup de ce gaz invisible avait déjà été respiré par les populations alentour et le fameux iode radioactif a pu aller se loger dans la glande thyroïde (qui a une appétence particulière pour cet élément). Avec comme résultat, aujourd'hui, une augmentation du nombre de cancers chez les enfants [1] – un grand classique bien connu depuis Tchernobyl... Et ça, ça ne s'oublie pas.

Et puis il y a les éléments qui s'incrument, tel le césium 137, dont la demi-vie est de trente ans. Vu les quantités déposées en certains endroits, ce n'est pas avant un siècle et demi ou deux siècles qu'on pourrait songer à y habiter de nouveau. Nous avons de nouveau publié une carte de l'état de contamination à proximité de la centrale (p.57) [2] ainsi que des zones d'évacuation (p.59) dans le dernier numéro de *Sciences et Avenir* (n°805, mars 2014 [3]). Il y a fort à parier que ceux qui ne seront pas autorisés à revenir dans leur maison ou leur ville ne l'oublieront pas de sitôt, non plus. A moins de faire un très mauvais AVC, voire sombrer dans une maladie neurodégénérative... que l'angoisse, la dépression, le stress etc. peuvent d'ailleurs précipiter.

Voilà pourquoi Sciences et Avenir ne manque pas de tirer un coup de chapeau à ceux qui s'efforcent d'alléger la souffrance de ceux qui ont cela à vivre, aujourd'hui. Et notamment ce chercheur, Shinzo Kimura, professeur associé au laboratoire d'épidémiologie de l'université Dokkyo, que nous avons rencontré en janvier à Paris et qui a rappelé à cette occasion son action en faveur des gens confrontés directement à la radioactivité – au Japon et en Ukraine, non loin de Tchernobyl. Notre correspondante Marie Linton, qui l'a ensuite rencontré à nouveau au Japon, rappelle ainsi qu'« il intervient gratuitement comme consultant auprès des autorités de Shidamyo et a équipé une partie des résidents d'appareils de mesure. Il leur apprend à contrôler la radioactivité à 1 m et 10 cm du sol ». Il milite en faveur de la décontamination tout en sachant qu'on ne peut indéfiniment enlever la terre fertile et que la contamination ne cesse de se déplacer. La pluie et la neige, les feuilles qui tombent et le vent qui les emporte... La nature, là aussi, a ses lois qui ne sont pas celles du désir d'oubli. Vivre avec la radioactivité, cela peut-il s'oublier ?

Et c'est à certains humains de faire à Fukushima, comme après Tchernobyl, un bien curieux

apprentissage : découvrir s'il est possible, malgré ces éléments à demi-vie bien trop longue qui vous ont forcé à évacuer, de ne pas vivre à moitié !

Dominique Leglu, 10/03/2014

P.-S.

* <http://sciencepourvousetmoi.blogs.sciencesetavenir.fr>

Notes

[1] <http://www.sciencesetavenir.fr/sante/20140303.OBS8294/une-hausse-des-cancers-de-la-thyroide-chest-les-enfants-de-fukushima.html>

[2] <http://www.sciencesetavenir.fr/crise-nucleaire-au-japon/20140219.OBS6900/fukushima-trois-ans-apres.html>

[3] <http://www.sciencesetavenir.fr/a-voir-a-faire/20140227.OBS7787/600-services-de-pointe-le-guide-hopitaux-de-sciences-et-avenir.html>